

Comment procéder pour capitaliser ?



Plusieurs approches complémentaires

- Intégrer systématiquement la capitalisation d'expériences dans le cycle du projet, dès la construction du projet
- Procéder par étape, tout en planifiant dès le début
- Utiliser des méthodologies participatives pour garantir l'implication effective des parties prenantes (agriculteurs, animateur, partenaires)
- Intégrer le suivi-évaluation (comparer et vérifier les données et informations obtenues à différents moments de la mise en œuvre de la pratique)
- Utiliser des approches utiles au processus de capitalisation (analyse, auto-évaluation, ouverture aux critiques et aux questions de changement),
- Communiquer pour le développement (de la sensibilisation à la mise en œuvre effective de la pratique)
- Utiliser des méthodes et outils de partage des connaissances

Les conditions de la capitalisation

- Une démarche volontaire et engagée
- Un état d'esprit collaboratif
- La volonté d'apprentissage par l'expérimentation
- Des savoir-faire transférables



Sources :

- décret d'application n°2014-1170 relatif aux GIEE
- www.fao.org/3/ap784f/ap784f.pdf

DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes, SREA

La capitalisation de l'expérience



« Transformer une expérience en connaissance partageable »
Pierre de Zutter



Une définition de la capitalisation de l'expérience (FAO, 2013)

« La capitalisation d'expériences est un **processus itératif** (cycle répété) **par lequel une expérience** (avec ses succès et ses échecs) est **identifiée, valorisée et documentée sur différents supports**. Ce processus systématique permettra de **tirer des enseignements** et dégager des bonnes pratiques. Grâce à cette démarche, la pratique peut changer et s'améliorer et pourra, par la suite, **être appropriée par d'autres**. »

Capitaliser...

Ce n'est pas raconter ce qu'on a fait.
C'est plutôt identifier ce que l'action nous a permis d'apprendre.



A quoi sert la capitalisation ?

- En permettant de tirer les bénéfices tant des réussites que des échecs, elle doit permettre d'être plus efficace (temps, argent...) en évitant le renouvellement des erreurs.
- Elle est indispensable à la transition agro-écologique qui repose sur l'exploitation des retours d'expérience, sur l'apprentissage des agriculteurs et la transmission des savoirs (scientifiques ou issus des pratiques des producteurs).

Agir pour essayer de résoudre un problème / atteindre un objectif

Mettre en place des changements de pratiques (pratiques agricoles et/ou pratiques d'animation et de gestion du projet) et mobiliser des méthodes

Savoirs et savoirs-faire
inconscients

Recontextualiser pour réutiliser ou transférer

Choisir, parmi les savoir et savoir-faire capitalisés, ceux qui sont adaptés au nouveau contexte et les mobiliser dans l'action (± avec un accompagnement)

La capitalisation un processus itératif et participatif

Contextualiser, chiffrer et analyser les résultats de l'action

- **Décrire le contexte et expliquer le processus** : identifier, renseigner, décrire les éléments de contexte et de mise en œuvre de l'action qui ont influé sur les résultats (*), les règles de décision.
- **Chiffrer les résultats de l'action** : calculer les indicateurs de triple performance (valeurs et comparaison entre T0 et la fin du projet après mise en œuvre des changements de pratiques).
- **Analyser et expliquer** les résultats obtenus (réussites et échecs).



Diffuser, communiquer, partager

Rendre l'information accessible

- **Élaborer des supports de capitalisation** : définir le contenu (documenter la pratique/l'expérience : fiches techniques, guide méthodologique, étude de cas, trajectoire d'exploitation...) et le type de support (écrit, audiovisuel, ...).
- **Diffuser les supports** au sein du groupe, dans sa structure et à l'extérieur (site collectifs-agroecologie.fr, autres).

Savoir-faire acquis,
pratiques et méthodes
conscients,
généralisables

Décontextualiser pour généraliser

Identifier les **invariants** (ce qui, dans les résultats obtenus, est dû à des éléments indépendants du contexte spécifique de l'action)

+

les risques, les clés de réussite, les points de vigilance

(*) : Exemples d'éléments de contexte : aspects techniques (types de sols, climat, période, conditions météorologiques, ...) et vie du groupe (personnes impliquées, modalités d'échanges, rôles de chacun, partenariats, ...), moyens mobilisés (humains, financiers, techniques, matériels).